

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 16 (1940)
Heft: 29

Rubrik: Die 11. Seite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein geistreich sein wollender Schwätzer fragte einst den bekannten Satiriker Lichtenberg, welcher Unterschied zwischen Zeit und Ewigkeit sei.

«Das ist nicht ganz leicht zu sagen, lieber Herr», versetzte der Gefragte. «Denn wenn ich mir die Zeit nehmen wollte, Ihnen das auseinanderzusetzen, würden Sie eine Ewigkeit brauchen, es zu begreifen.»

«Vater, wie schmecken Eulencier?»

«Weiß ich nicht, Junge. Die ißt man doch nicht!»

«Doch, Vater! Hier steht: Das Ganze war Eulenspiegelerei.»

«Sagen Sie, Herr Doktor, war mein Leben wirklich in Gefahr?»

«Gnädige Frau, ich war zweimal täglich bei Ihnen!»

«Ich brauche Kopf-kissenbezüge!»

«Welche Größe?»

«Ich weiß nicht — meine Hutnummer ist 56.»

«Furchtbar! Entsetzlich!» stöhnt die Lehrerin.

«Wieder alles falsch geschrieben! Hast du denn weder Bruder noch Schwester, die ein bißchen mit dir üben könnten?»

«Nein! Aber meine Mama sagt, nächsten Monat kriegen wir einen!»

Der Elektrotechniker findet beim Heimkommen seinen kleinen Fünfjährigen mit verbundenem Finger. «Aber Paulchen, was ist denn passiert? Hast du dich geschnitten?»

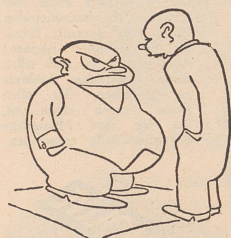
«Nein, Vater, ich hatte bloß eine Biene gefangen, und die war an einem Ende nicht isoliert.»

Dans un salon, quelqu'un raconte un incident:

— L'autre jour, je vois sur la rue un ami qui cherchait un billet de dix dollars qu'il venait de perdre. Je me mis en devoir de l'aider à retrouver les dix dollars.

Puis le narrateur se tait. Aussitôt, tout le monde lui pose la question: Et vous avez retrouvé l'argent?

— Et non, malheureusement, c'est l'autre qui l'a trouvé!



«Was Sie sind, bin ich schon lange, Sie großmühtiger Idiot!»

— Ce que vous êtes, je le suis depuis longtemps, espèce d'idiot, de mégalo-manie!

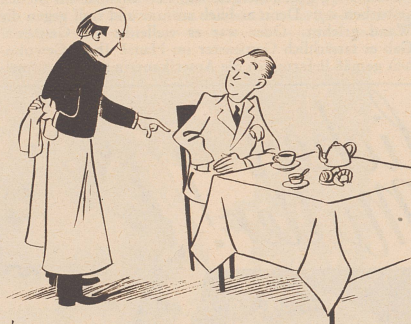
— Comment, dit la ménagère au mendiant qui venait de sonner, pouvez-vous vivre sans rien faire? Un homme comme vous!

— Justement! C'est très difficile pour un homme comme moi de trouver une occupation. Je suis trop léger pour les travaux lourds et trop lourd pour les travaux légers.

Un boucher amène son fils de sept ans chez le docteur. Après l'avoir examiné, le médecin ajoute:

— Et deux fois par semaine, vous le pèserez.

— Avec les os?



«Ich habe Sie beobachtet, Herr, Sie haben zwei Silberlöffel eingesteckt!»

«Es ist eine Verordnung meines Arztes, täglich zwei Teelöffel zu nehmen!»

— Je vous ai vu Monsieur, vous avez empoché deux cuillères d'argent!

— C'est une ordonnance de mon médecin, je dois prendre chaque jour deux cuillères à thé.

Jedem Tierchen sein Pläsierchen — A chaque animal, son petit plaisir



«Hör doch endlich auf, es guckt uns ja doch keine Henne zu!»

— Arrête maintenant, aucune poule ne nous regarde!



«Nein, Mama, ich sehe Vater noch nirgends.»

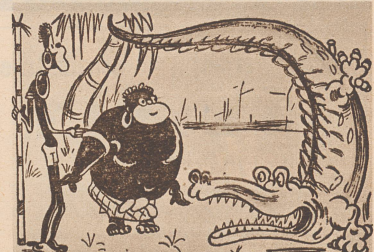
— Non maman, je ne vois pas encore papa nulle part!

(Marianne)



«Ja, mein Sohn badet so gern!»

— Oui, mon fils se baigne si volontiers!



«Was ist denn nur mit unserem Krokodil los?»

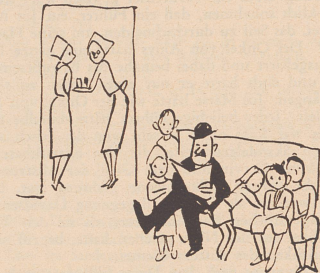
«Ach, es hat gestern aus Versehen den Gymnastiklehrer aufgefressen.»

— Mais, qu'est-ce qu'il se passe avec ce crocodile?

— Il a mangé hier un professeur de gymnastique!

Die 1. Seite

ZUM ENTBINDUNGSSAAL



«Den hättest du vor zehn Jahren sehen müssen. Damals noch lief er auf und ab wie ein Tiger, jetzt wird er jedes Jahr ruhiger. Beim nächsten Mal schickt er wahrscheinlich nur noch die Kinder zum Warten hierher!»

— Tu aurais dû le voir il y a 10 ans, un vrai tigre, il se promenait en long et en large, il devient maintenant chaque année plus tranquille. Il va sûrement, la prochaine fois, envoyer seulement les enfants, pour attendre.



Rekord-Afrika-Flieger

«Ist schon in Ordnung, meine Liebe, die beiden haben heute morgen in Uganda ein Frühstück offeriert und so habe ich sie zum Mittagessen mitgebracht.»

Record aérien Afrique—Europe. — Mais c'est parfait ainsi, ma chère, ces «Messieurs» ont eu l'amabilité de m'inviter ce matin, dans l'Ouganda, pour le déjeuner, à mon tour je les amène pour le dîner!

(Passing Show, London)